

Étui p rte-fards, ayant la forme d'un briquet, destiné notamment aux fards à cils, avec brosse d'application.

M. JACQUES GABARRA résidant en France (Seine).

Demandé le 21 juin 1950, à 15 heures, à Paris.

Délivré le 19 novembre 1952. — Publié le 9 février 1953.

Un grand nombre d'étuis ont été créés pour contenir les fards nécessaires aux soins de beauté du visage, mais il n'en existe pas, qui, sous une forme pratique, réunissent par exemple une tablette de fard, une petite brosse d'application, et un petit miroir et ce, en boîte étanche afin d'éviter d'impregner de corps gras les objets contenus dans le sac à main.

D'autre part, il n'existe pas d'étui portatif à fards conçu pour un emploi commode à tous moments, grâce à une maniabilité très grande, indispensable en particulier pour la pose des fards à cils.

Le porte-fards, objet de l'invention, répond à ce desiderata, que la grande vogue des fards à cils justifie amplement.

Le porte-fards, objet de l'invention, se présente sous la forme extérieure d'un briquet parallélépipédique, étroit, à angles arrondis, exempt d'aspérités, et formé de deux éléments s'emboîtant à frottement doux par coulissement. Il contient une boîte intérieure plate, avec couvercle à charnière qui renferme le fard à cils (ou tout autre fard), ainsi qu'un fourreau profilé où se fixe la petite brosse d'application du fard.

Un mode d'exécution de l'objet de l'invention, représentant un étui à fards destiné aux fards à cils, est figuré à titre d'exemple non limitatif aux dessins annexés, dans lesquels :

La figure 1 est une vue de face de l'étui complet, ouvert, avec arrachement partiel;

La figure 2 est une vue de profil de l'étui complet;

La figure 3 représente une vue de détail de la seule boîte à fards ouverte;

La figure 4 est une vue de détail du fourreau porte-brosse;

La figure 5 montre une coupe suivant la ligne V-V de la figure 1.

La boîte à fards à cils proprement dite est formée d'une tôle repliée en U, 1, ouverte aux deux extrémités, dans laquelle la tablette de fards 2 s'introduit par une extrémité. Un couvercle plat à charnière 3 vient se rabattre sur le bord replié 4 de la boîte 1. Il est maintenu fermé par la pression

exercée par la brosse 11. Ledit couvercle recouvre le fard, qui n'occupe que les trois quarts environ de la longueur de la boîte 1. Le dernier quart de la boîte comporte des bords opposés 4 de la tôle en U, un peu plus larges que sous le couvercle.

Au-dessus de la boîte 1 se place un fourreau profilé 5 constitué d'une seule tôle mince, pliée, épousant en partie le profil de la brosse. A cette fin, cette tôle formant un parallélépipède ouvert à ses deux extrémités, comporte deux nervures opposées 6a et 6b destinées à enserrer élastiquement l'extrémité du manche de la brosse. Deux œillets emboutis 7, 7, dans le fourreau 5, viennent se loger au montage dans deux trous correspondants 8, 8, des bords 4 de la boîte 1, assurant leur fixité mutuelle.

La boîte à fards 1 et le fourreau porte-brosse 5 se logent par coulissement dans un étui parallélépipédique formé de deux éléments semblables mais de longueur différente 9 et 10.

Le couvercle 3 porte un miroir rapporté 12, ou bien sa surface est traitée de manière connue en soi, de façon à constituer une surface réfléchissante équivalant à un miroir.

Pour le montage de ces divers organes, on introduit d'abord le fourreau 5 dans l'élément 9 de l'étui, puis la boîte à fards 1 sous le fourreau 5, jusqu'à ce que les œillets 7 pénètrent dans les trous 8.

Ainsi est constitué un bloc à éléments amovibles. Il ne reste plus qu'à mettre en place la brosse 11, en la faisant glisser le long du couvercle 3, de manière à introduire la houppe de crin dans la partie supérieure du fourreau 5, et le manche dans la section nervurée du même fourreau.

Ceci étant, l'élément 10 de l'étui, formant chapeau, est glissé sur la boîte 1 et sur le fourreau 5, à frottement doux, jusqu'à ce qu'il vienne buter contre l'élément 9.

L'étui ainsi fermé complètement constitue un monobloc étanche, ayant la forme d'un briquet de poche parallélépipédique étroit, à angles arrondis, et sans aspérité.

L'étui porte-fards ainsi constitué est un objet léger, soit qu'il ait été établi en tôle mince, ou en laiton, ou bien construit en alliage léger.

Les dimensions de l'étui à fards, objet de l'invention, peuvent varier suivant les types de tablettes de fards à employer, et, par suite, différents modèles d'étuis sont prévus, qui sont adaptables aux diverses marques de bâtons de fards ou de tablettes en usage.

L'utilisation d'un fard en étui est trop connue pour qu'il soit nécessaire de la décrire.

Dans le cas du type d'étui à fards à cils décrit à titre d'exemple, elle consiste à retirer le chapeau 10 de l'étui, puis à extraire la brosse du fourreau, ce qui libère le couvercle à charnière et permet son ouverture. Le fard est alors à nu et peut être prélevé avec la brosse, à la manière connue.

L'application du fard est facilitée en tous lieux, le couvercle de la boîte à fards constituant un miroir suffisamment grand pour apercevoir l'image des cils.

RÉSUMÉ.

L'invention se rapporte à un étui porte-fards portatif, destiné notamment aux fards à cils.

Elle se distingue par les caractéristiques ci-après de ses organes, considérées en combinaison ou séparément, à savoir :

1° Un étui à fards, ayant la forme extérieure d'un briquet de poche parallélépipédique étroit, à angles arrondis, et sans aspérités, formé de deux éléments s'emboîtant par coulissement à frottement doux, et contenant une boîte à fards, un fourreau porte-brosse, une brosse, et un miroir;

2° Une boîte à fards plate constituée par une tôle mince repliée en U, ouverte aux deux extré-

mités, et munie d'un couvercle à charnière à surface réfléchissante, ou portant un miroir;

3° Un fourreau porte-brosse formé également d'une tôle mince repliée, à bords jointifs, et portant deux nervures longitudinales destinées à enserrer élastiquement une brosse à cils, l'une de ces nervures étant placée sur le bord jointif. Deux œillets emboutis dans le fourreau assurent le maintien de celui-ci par rapport à la boîte à fards, lesdits œillets prenant place dans deux trous correspondants de ladite boîte;

4° Une brosse à cils, de petites dimensions, dont la houppe de crin se trouve entièrement protégée par le fourreau élastique, et dont le manche fait pression sur le couvercle à charnière pour le maintenir étanche;

5° Un miroir fixé sur la surface intérieure du couvercle à charnière de la boîte à fards, ou bien, selon une variante, le couvercle à charnière constituant lui-même un miroir par sa surface argentée rendue brillante par un polissage très fin;

6° Un étui porte-fards comportant les éléments décrits aux paragraphes 1 à 5, ces éléments étant tous démontables pour permettre un nettoyage aisé de chacun des éléments;

7° Une boîte à fards telle que décrite aux paragraphes 1 à 5 et pouvant contenir tous fards ou rouges autres que les fards à cils du modèle décrit.

L'étui porte-fards, objet de l'invention, constitue un objet nouveau qui présente les caractères d'un produit industriel nouveau.

JACQUES GABARRA.

Par procuration :

H. DES PALLIÈRES.

Fig.1



Fig.2

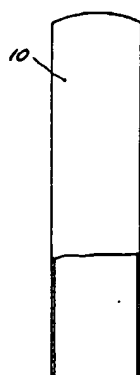


Fig.3

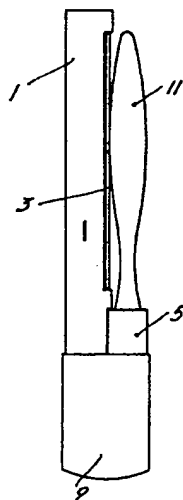
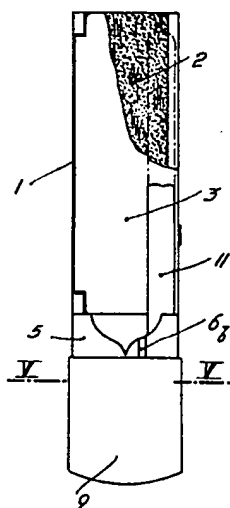
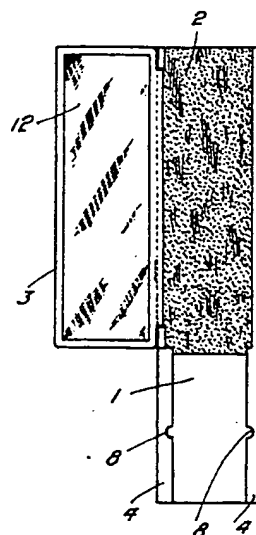


Fig.4

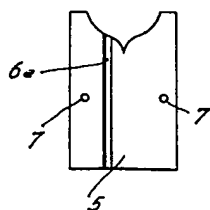
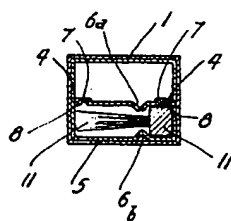


Fig.5



THIS PAGE BLANK (USPTO)